

# Vibrations Féminines

CERCLE DES LETTRES & DES ARTS

Vibrations féminines (suite et fin).

Lectures et chansons

Textes de

Wisława SZYMBORSKA, Brigitte FONTAINE, Taslima NASREEN

lus par Janine Guillaumont, Nicole Niwa, et Solange Vissac.

Djamila Zeghbab sera accompagnée à la guitare par Claude Grazziano

mardi 7 février 2012 à 18 h 30, entrée libre

Clé de Voûte, rue Basses des Rives 42100 SAINT-ETIENNE



"Paraboles" et le "Cercle des Lettres et des Arts"  
présentent :

Vibrations Féminines...

Lectures et Chansons

Textes de: Wisława SZYMBORSKA, Brigitte FONTAINE, Taslima NASREEN

Lus par Nicole Niwa et Solange Vissac.

Au chant : Djamila Zeghbab. A la guitare : Claude Grazziano

**Jeudi 8 mars 2012 à 19 h**

Salle Aristide Briant, Hôtel de Ville 42 000 SAINT ETIENNE

Dans le cadre de la Journée Internationale des Femmes

Entrée libre

# Wisława Szymborska



**Wisława Szymborska**, née le 2 juillet 1923 dans le village de Prowent , en Pologne, et morte le 1<sup>er</sup> février 2012 à Cracovie, **est une poétesse polonaise.**

**Elle a reçu le prix Nobel de littérature en 1996.**

Elle commence en 1945 des études de langue et de littérature polonaises avant de s'orienter vers la sociologie à l'Université Jagellonne de Cracovie<sup>2</sup>. Elle s'y implique bientôt dans les cercles de créations littéraires locaux ; En mars 1945 elle publie son premier poème « Szukam słowa » (« Je cherche des mots ») dans le quotidien, *Dziennik Polski* ; ses poèmes continuent à être publiés dans divers journaux et périodiques pendant un certain nombre d'années.

En 1948 elle épouse le poète Adam Włodek (**Pologne**), dont elle divorce en 1954. Le couple n'eut pas d'enfant. À l'époque de son mariage, elle travaillait comme secrétaire pour un magazine d'éducation paraissant toutes les deux semaines ainsi que comme illustratrice.

**Membre du parti ouvrier unifié polonais** (communiste) au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Wisława Szymborska s'en éloigne au cours des années 1950 en fréquentant certains milieux dissidents, comme ceux de la revue *Kultura*, éditée à Paris. **Elle quitte finalement le parti en 1966.** Ses deux premiers recueils sont d'inspiration communiste, les suivants sont plus personnels. Dans *Wołanie do Yeti* (*L'Appel au yéti*, 1957), elle compare Staline à l'abominable homme des neiges. Ses ouvrages à venir : de 1962 à 1976 montrent l'étendue de son registre, mêlant considérations philosophiques et humour raffiné dans l'évocation détaillée et lucide du quotidien. Le recueil considéré comme son chef-d'œuvre est *Wszelki wypadek* (*Le Cas où*), paru en 1972, qui entraîne la consécration littéraire dans son pays.

**En 1996, Wisława Szymborska est couronnée du prix Nobel de littérature**, décerné selon la motivation exprimée par l'Académie suédoise, « **pour une poésie qui, avec une précision ironique, permet au contexte historique et biologique de se manifester en fragments de vérité humaine.** ». Cette reconnaissance a permis de mettre en lumière, sur le plan international, une œuvre poétique relativement méconnue en dehors de la scène germano-polonaise.

# Taslima Nasreen



**Taslima Nasreen**, ou **Taslima Nasrin**, née le 15 juillet 1962 à Mymensingh, est une **femme de lettres féministe d'origine bangladaise**. Elle a acquis en Occident l'image d'une combattante pour l'émancipation des femmes et la lutte contre ce qu'elle appelle l'obscurantisme religieux de son pays d'origine, le Bangladesh. Elle fait des études de médecine spécialisée en gynécologie. Nasreen commence à écrire de la poésie vers l'âge de 13-14 ans. Quand elle est encore au lycée à Mymensingh, elle publie et édite un magazine littéraire, **SeNjuti** (*Lumière dans les ténèbres*), de 1978 à 1983. Après l'obtention de ses diplômes. En 1984, elle exerce pendant plusieurs années, tout d'abord dans une clinique de **Planning Familial** à Mymensingh, puis à Dhaka à partir de 1990.

Le 27 septembre 1993, une **fatwa** est prononcée contre elle par des fondamentalistes islamiques. Sa tête est mise à prix pour avoir critiqué l'islam au Bangladesh. Elle s'enfuit de son pays en 1994 à la suite de parution de son livre *Lajja*, dénonçant l'oppression musulmane sur une famille hindoue.

Elle passe les dix années suivantes dans diverses villes d'Europe. En juin 1995, elle choisit d'habiter à Berlin, à Stockholm et enfin à New York (où sa sœur réside).

Ses écrits sont caractérisés par deux éléments : Son combat pour la **laïcité** et sa **philosophie féministe**.

Le 30 avril 2010, dans un entretien publié par *Le Figaro Madame*, elle expose trois de ses idées maîtresses :

- Elle reproche aux fondamentalistes leur misogynie et leur haine de la liberté d'expression. L'intégrisme est aussi une réaction aux avancées des droits des femmes dans de nombreux pays.
- Elle estime que les écrits religieux sont oppressifs envers les femmes car les droits des femmes, au même titre que ceux des hommes sont universels, c'est une question d'humanisme. Les personnes peuvent évoluer, pas les dogmes religieux, car ils s'appuient sur des textes sacrés censés porter la parole de Dieu.
- **Le conflit idéologique n'est pas entre le christianisme et l'islam**, mais entre le fondamentalisme et la laïcité, entre les croyances irrationnelles, aveugles, obscurantistes, et la raison, entre le passé et le futur.

# Brigitte Fontaine



**Brigitte Fontaine** (née le 24 juin 1939 à Morlaix) est une auteur-compositeur-interprète, comédienne, dramaturge et écrivain française.

Fille d'instituteurs, Brigitte Fontaine développe très tôt son goût pour l'écriture et la comédie. Son enfance, qu'elle déclare globalement heureuse, se déroule à Plouyé, une petite commune du Finistère, puis à Morlaix. Son bac littéraire en poche, elle se rend à Paris à 17 ans, pour devenir comédienne. Elle joue notamment au Théâtre de la Huchette dans *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco.

En 1963, elle se tourne vers la chanson et se produit dans plusieurs salles parisiennes en interprétant ses propres textes. Dès 1964, elle fait la première partie de Barbara et Georges Brassens à Bobino. Elle ne renonce pas pour autant à la comédie. Avec Jacques Higelin et Rufus, à La Vieille-Grille, puis au Théâtre des Champs-Élysées, elle crée la pièce *Maman j'ai peur*, qui obtient un succès critique et public si important qu'elle reste plus de deux saisons à l'affiche à Paris et donne lieu à une tournée européenne.

En 1965, puis en 1968, elle fait paraître deux albums de facture jazzy (*Chansons décadentes et fantasmagoriques*) puis pop (*Brigitte Fontaine est... folle !*), ainsi que deux 45 tours avec Jacques Higelin, dont le plus célèbre contient *Cet enfant que je t'avais fait*.

Elle entame en 1969 une longue collaboration avec le musicien **Areski Belkacem**. Avec ce dernier et Jacques Higelin, elle crée pour la scène du Lucernaire *Niok*, un spectacle novateur, entre théâtre et chanson. Bientôt, Brigitte Fontaine écrit une série de textes en vers libres et en prose qui composent le show *Comme à la radio*, présenté au théâtre du Vieux-Colombier avant de devenir un disque. Enregistré avec l'Art Ensemble of Chicago, cet album marque une franche rupture avec la chanson française traditionnelle, en jetant les premiers ponts de la world-music. Sorti quelques mois avant ce disque, le 45-tours *Lettre à monsieur le chef de gare de La Tour de Carol* a par ailleurs été le premier titre français diffusé dans le *Pop club* radiophonique de José Artur, contribuant au succès de l'album - qui reçoit l'année suivante le prix Charles Cros. [...]

*L'audience de Brigitte Fontaine s'est notablement élargie depuis le début des années 2000, et ses apparitions télévisuelles ne sont jamais banales. Humaniste et libertaire, Brigitte Fontaine l'est aussi depuis toujours dans ses engagements, comme lorsqu'elle signe le manifeste des 343 (en 1971 et en 2011), s'exprime (dès 1990) contre les guerres en Irak, soutient les étrangers en situation irrégulière et se prononce contre les prisons.*

# Le spectacle:

Léger ! Textes et chansons en alternance. Durée : une heure. Besoin de trois micros pour la lecture et deux pour le chant. Une estrade.

C'est Nicole Niwa, partie prenante du Cercle des lettres et des Arts, qui nourrit le projet de mettre en lumière ces trois poétesses contemporaines. Le combat des femmes pour la reconnaissance de leurs droits et de leur expression lui tient à cœur. La littérature surtout, canal de cette expression et de la culture à partager !

Deux lectrices avec elle : Solance Vissac [et Jeanine Guillaumont] pour prêter leurs voix et faire entendre par delà les frontières celles des poétesses impertinentes et courageuses. Et une chanteuse : Djamila Zeghbab, accompagnée à la guitare par Claude Graziano.

Nicole Niwa et Solange Vissac



Claude Graziano et Djamila Zeghbab

